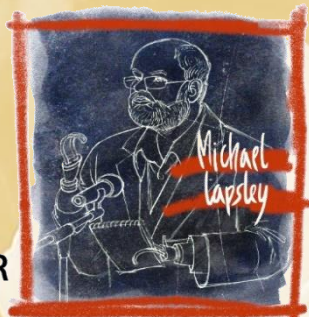




" DE  
VICTIME  
JE SUIS  
DEvenu  
GUÉRIS-  
SEUR



« Si un atelier pour la guérison des mémoires ne relève pas de l'imagerie chrétienne, sa conception renvoie implicitement à certains aspects de l'Évangile. Au cœur de l'histoire de l'Évangile, il y a Jésus qui triomphe de la crucifixion et de la mort, et Thomas qui, pour en avoir le cœur net, plonge la main dans la blessure encore visible de Jésus ressuscité. Ainsi, à l'image de Jésus, nos blessures peuvent rester visibles, mais elles peuvent être guéries et nous n'en sommes plus alors prisonniers.

Les marques de la crucifixion ne disparaissent pas, mais les blessures de Jésus ne saignent plus. Je pense que cela nous donne une indication à propos de la volonté de Dieu à l'égard de la famille humaine : nous sommes appelés à reconnaître et à admettre les atrocités que nous nous sommes infligées les uns aux autres, mais il nous est alors demandé de cesser d'être des « crucificateurs ». Nous sommes appelés non pas à être les témoins du vendredi saint, mais ceux du jour de Pâques, celui de la résurrection.

L'idée du « guérisseur » blessé est donc profondément ancrée dans la théologie chrétienne. La victime triomphe non pas en persécutant elle-même les autres, mais plutôt en devenant pleinement elle-même. C'est saint Irénée de Lyon qui a affirmé que, la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant. »

Michael Lapsley, *Guérir du passé, Du combat pour la liberté au travail pour la paix*, p. 282.

Quand il s'adresse à une assemblée, cet homme ne laisse personne indifférent tant dans ce qu'il dit que dans ce qu'il laisse traduire par sa voix, ses gestes et sa proximité. La communauté de Saint-Ferréol a été heureuse d'accueillir le **Père Michael Lapsley** lors du week-end de la fête de la Divine Miséricorde pour écouter son homélie comme sa conférence le mardi suivant.

Le Père Vincent Klein, initiateur de sa venue, nous le présente dans les lignes qui suivent et développe bien ce que Michael nous livre dans l'extrait de son livre ci-dessus. A méditer et à en tirer profit en ce temps pascal.



**L**e Père Michael Lapsley est originaire de Nouvelle-Zélande. il appartient à une congrégation religieuse anglicane qui l'a envoyé en 1976 en Afrique du Sud pour terminer ses études et commencer sa mission. Là, nous a-t-il partagé, il a découvert une société discriminée entre blancs et noirs, dont les 10% de blancs détenaient tous les pouvoirs et opprimaient de manière scandaleuse la majorité noire. Il a décidé de lutter contre cette discrimination et il en a payé le prix : après avoir dû s'exiler d'abord au Lesotho, il s'est ensuite réfugié au Zimbabwe. En 1990, 3 mois après la libération de Nelson Mandela, alors que le régime de l'apartheid était à l'agonie, il a reçu un colis piégé et a perdu ses deux mains, un œil et une bonne partie de l'ouïe.

Commença alors une nouvelle phase de sa vie. Il témoigna devant la commission pour la justice et la réconciliation, s'engagea aux côtés de Mgr Desmond Tutu et fonda l'Institut pour la guérison des mémoires, car, dit-il, seule une infime partie des personnes qui ont souffert de l'apartheid ont pu témoigner de leur souffrance. « Chacun a une histoire à raconter et chaque histoire a besoin de quelqu'un pour l'écouter ». Chacun, c'est-à-dire toutes les personnes victimes de violence, mais également les auteurs, les oppresseurs. En créant un climat de bienveillance et d'écoute de l'autre sans jugement, les participants aux ateliers pour la guérison des mémoires, racontent leur histoire et témoignent de blessures dont ils n'ont jamais osé parler.



Les échanges et les témoignages après la conférence furent d'ailleurs riches et parfois très engagés. Un chemin de vie et de réconciliation avec soi-même, avec les autres et avec Dieu ouvre alors, à travers les blessures, un chemin pascal. Comme le disait le Père Michael dans son homélie du 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques dans notre église, les blessures du Christ sont toujours présentes, mais elles ne saignent plus. Le Père Michael est un homme réconcilié qui témoigne du Christ ressuscité. Certes il n'a pas récupéré ses mains ni son œil, mais il n'est plus une victime, avec le Christ il est vainqueur.

Et il le dit fort bien lui-même : « De victime, je suis devenu guérisseur » !

Vincent Klein, sj



## RENDEZ-VOUS A VENIR



**Samedi 7 mai de 9h à 12h en la Basilique du Sacré-Cœur** : Assemblée synodale en présence de notre archevêque M<sup>gr</sup> Jean-Marc Aveline. La synthèse des contributions sera présentée par l'équipe de pilotage de la démarche synodale. Différents intervenants donneront un éclairage sur des aspects importants de notre vie diocésaine.

**Consultez** cette semaine le site de notre sanctuaire, [www.SaintFerreolMarseille.fr](http://www.SaintFerreolMarseille.fr), pour prendre connaissance de la synthèse des rapports des groupes qui ont participé à la démarche synodale à Saint-Ferréol.



## CONFERENCE

Dans le cadre de l'école cathédrale

*Conférence du Père Xavier Manzano, vicaire général.*  
**"Éléments pour une vie spirituelle chrétienne"**

**Mercredi 18 mai 2022 - 18h30 - 21h**

Maison Saint-Ignace- 47 rue Montolieu - 13002 Marseille  
 M<sup>o</sup> Joliette - Tramway Dames République ou Joliette.

Au cours de cette soirée,

18h30 : échange et recherche sur ce qui fait une spiritualité chrétienne.

19h30 : intervention du Père Manzano, suivie d'un débat.

Renseignements : [michel.joseph@jesuites.com](mailto:michel.joseph@jesuites.com)

Participation libre aux frais.



### Soutenez la mission de l'Église

Quêtes et offrandes de messe

<https://donnons-marseille.catholique.fr/>

### Faire un don en ligne

<https://don.denier13.com/contribution/~mon-don? cv=1>

